



APRÈS LE 10 ET LE 18, AMPLIFIER LA MOBILISATION DEPEND DE NOUS

La journée de grève et de manifestation du 18 septembre a amplifié le succès de celle du 10 septembre, avec plus d'un million de manifestants et des actions de toutes sortes (blocages, piquets de grève, assemblées générales, etc.). Quelles en seront les suites ?

Les ministres passent, le programme reste

Lecornu continue à vouloir nous faire payer la « dette » : 44 milliards d'économies ? 25 milliards ? Cela dépendra du rapport de force. Mais dans tous les cas, ce sera en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, en sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... En concertation avec le grand patronat pour continuer à financer les marchands de mort, Dassault, Safran, Thalès, à offrir chaque année 270 milliards de subventions et exonérations et à engraisser les actionnaires des grandes entreprises.

Battre le fer tant qu'il est chaud...

Face à la déclaration de guerre aux classes populaires que représente le projet de budget, l'appel à « tout bloquer » le 10 septembre a sorti les confédérations syndicales de leur léthargie. La journée du 18 septembre a été un succès encore plus important, avec des taux de grève que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, comme dans les transports, et beaucoup de jeunes dans les manifestations.

Mais que proposent les organisations syndicales pour faire suite à ce succès ? Un « ultimatum » creux, qui revient à renvoyer la balle à Lecornu. De leur côté, le Parti socialiste, les Écologistes et le Parti communiste français acceptent de discuter avec lui afin de négocier les sacrifices qu'ils voudraient nous imposer. La France insoumise, elle, refuse de le rencontrer, et, au lendemain du 10, avait appelé à poursuivre le mouvement... mais en donnant pour perspective la destitution de Macron, c'est-à-dire un retour aux arcanes institutionnels. Mais pour stopper la politique patronale, pour renverser la vapeur, il faudra bien plus qu'un simple départ de Macron, bien plus même qu'un simple changement de la Constitution. Il faudra s'en prendre au pouvoir des patrons de nous exploiter et à

cette classe bourgeoise qui ne manque jamais de politiciens pour la servir et nous écraser.

Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, il faudra les y contraindre en bloquant l'économie par la grève, et pas seulement quelques journées de grèves réussies : nous l'avons vu en 2023 avec le mouvement contre la casse des retraites. Il faut une grève qui s'étende dans tous les milieux de travail et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits.

... en forgeant nos revendications

Un tel mouvement ne peut se contenter de la revendication d'un « meilleur budget », ou de « conditions » au pillage de centaines de milliards d'euros de nos impôts par les grandes entreprises ! Qui ferait grève pour taxer à 2 % des fortunes multipliées par quatre depuis le Covid ? Ou pour « geler » l'éloignement de la retraite à 63 ans au lieu de 64 ?

Pour que des millions de travailleurs risquent leur paie, et, pour les plus précaires, leur emploi, il faut que le jeu en vaille la chandelle : des augmentations de salaire qui repoussent les fins de mois du 15 au 30, des embauches qui mettent fin aux cadences infernales, et bien d'autres choses encore. C'est de nos vies qu'il s'agit : personne n'est mieux placé que nous pour savoir ce dont nous avons besoin. C'est à nous de déterminer nos revendications.

Saisissons l'occasion pour en discuter dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, en construire les étapes. Des dizaines de grèves ont éclaté ces deux dernières semaines. Dans chacune d'elle se joue un peu du rapport de force entre nous, le monde du travail, et nos ennemis, les capitalistes. Mais pour que nous l'emportions, il faudra frapper ensemble, aller vers une grève générale, seule à même de vraiment « tout bloquer » !

Comment organiser la mobilisation ?

Beaucoup de ceux qui se sont mobilisés par la grève le 10 tenaient à ce que la mobilisation se construise par la base, pour ne pas dépendre des appareils syndicaux qui foncent souvent dans des voies de garage institutionnelles. Nous pouvons nous doter de ce pouvoir de décision et d'action par la base en constituant nos propres comités de lutte, regroupants travailleurs syndiqués et non syndiqués, élus et contrôlés par des assemblées générales.

C'est dans la rue que ça se passe

Les manifestations massives du 10 et du 18 ont été, de l'avis de tous, des réussites qui ont donné de quoi être fier d'être là. Chez les manifestants, c'est une colère générale qui pousse à agir. Nous avons bien des forces en réserve car si tous ceux qui sont en colère venaient, la puissance du mouvement en serait décuplée. Les liens tissés dans ces grèves sont précieux pour mobiliser plus largement sur nos chantiers et lieux de travail.

Concurrence, quand tu nous tiens !

Les responsables d'équipe trains bossant pour SNCF voyageurs sont pressés par leur direction de tirer les Ouigo quand il y a grève des contrôleurs Ouigo. La direction donne une raison toute simple à cette requête : c'est le même matériel. C'est vrai. Et comme ce sont les mêmes cheminots, ils ont la même arme de la grève et affrontent les mêmes patrons.

Roulement dans la farine

La direction voyageurs de Lille vient de pondre un roulement sans découché pour le prochain service annuel. Elle proclame que ce sera au volontariat. Mais dans le même temps, elle dégrade le roulement classique en diminuant le nombre de week-end et en allongeant la durée moyenne des JS. Sa formule : déshabiller Pierre ET déshabiller Paul. Pas question d'accepter !

Premier ministre des armées

Lecornu et son budget viseront à nous faire les poches pour maintenir sous perfusion d'argent public l'industrie d'armement. Pour les militaires et l'industrie de guerre, pas un euro ne doit manquer. Mais pour l'éducation, la santé ou nos salaires, c'est toujours trop cher !

Combattre ces attaques, c'est un choix de société pour refuser leurs sales guerres.

Vive les jeunes pour la Palestine !

Dans les manifestations des 10 et 18 octobre, de nombreux jeunes arboraient des drapeaux ou des

références à la cause palestinienne. Tant mieux ! C'est une bonne nouvelle que la jeune génération se préoccupe du monde dans lequel elle devra vivre, en refusant le génocide en cours et les guerres atroces que mènent les brigands impérialistes.

Les jeunes sont l'avenir de la société. Macron et les patrons voudraient les voir marcher au pas. Leurs révoltes et leur solidarité internationale sont notre espoir.

De la poudre aux yeux

Lundi 22 septembre, à New-York, Macron annonçait à la tribune de l'ONU sa reconnaissance de l'État de Palestine. Le même jour, dans la bande de Gaza, au moins 61 Palestiniens sont morts et 221 blessés en 24 heures, portant le nombre de morts à plus de 65 000 depuis octobre 2023.

Loin de s'opposer au génocide, Macron négocie les intérêts du patronat français dans ce chaos. Thales a signé en mai dernier un accord avec les Émirats arabes unis pour créer une unité de production de radars de surveillance aérienne, quand Dassault négocie un contrat pour son dernier Rafale F4, et bientôt le F5 !

Les bavardages à l'ONU ne sont que des considérations juridiques, aujourd'hui à mille lieux de la réalité des Gazaouis sous les bombes, privés de nourriture et d'accès à l'aide humanitaire.

Une juste cause

Bernard Arnault, première fortune française, seconde fortune mondiale, au patrimoine de 159 milliards de dollars est monté sur le ring pour défendre une cause juste et noble : la sienne !

Depuis quelques jours, il est très en colère. On ne parle que de la taxe Zucman, qui voudrait le taxer à hauteur de... 2 %. Pas suffisant pour l'empêcher d'accumuler des milliards de profits sur notre dos, mais suffisant pour qu'il qualifie l'économiste Gabriel Zucman de militant « d'extrême gauche ». Imaginons la tête qu'il ferait à la lecture du bulletin *Révolutionnaires* !

Bernard Arnault ne veut même pas partager les miettes, il nous reste à lui prendre toute sa boulangerie.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Contacte nous !

 nparevolille@gmail.com

   **NPA Révolutionnaires Lille**

 npa-revolutionnaires.org